

Les Cloches de Saint-Boniface

ORGANE DE L'ARCHEVECHE ET DE TOUTE LA PROVINCE ECCLESIASTIQUE
DE SAINT-BONIFACE

Paraissant le Mardi de Chaque Semaine

VOL. II.

20 OCTOBRE, 1903.

No. 42

SOMMAIRE—Lettre de Mgr Taché. Maison Chapelle. Le Schisme et l'Hérésie. Paroisse de Saint-Félix. Un Anniversaire. Collège de Saint-Boniface. N. D. de Toute Aide à Nantes. Remerciement. M. l'abbé Gaire. M. Paul Viillard. Errata. Ding! Dang!

Monseigneur Tache

XXVII.— LETTRE ECRITE PAR LE P. TACHE A SA MERE PENDANT SON TROISIEME
VOYAGE AU LAC CARIBOU

LAC-SERPENT

6 JUIN 1850

Ma bien bonne et tendre mère,

(Suite)

Cette circonstance, au reste, est applicable à tout le pays ; on n'a jamais vu une disette aussi générale. Les prairies qui par leurs immenses troupeaux de Buffles formaient comme le grenier du Nord, ont été désertées presque complètement. Un fort assez près de l'Île à la Crosse, dont nous avons eu des nouvelles l'avant-veille

de notre départ, ne possédait que trois sacs de pémikan viandes séchées, au lieu de trois à quatre cents qui s'y trouvent presque tous les ans, à pareille époque. A l'Ile à la Crosse nous n'avons point eu à souffrir; tout, à la vérité, y a été plus rare que de coutume, mais la récolte de pommes de terre ayant été très abondante l'automne dernier et le poisson n'ayant point encore déserté nos plages, nous avons vécu sinon dans l'abondance, du moins avec le nécessaire, et je suis toujours gros, gras et bien portant. Les Sauvages qui visitent ce poste, n'ont pas été aussi heureux que ceux qui l'habitent, presque tous ont eu à souffrir de la faim, et les cas de familles passant 4, 6, 8, et même 10 jours sans manger, n'a été malheureusement que de trop commune occurrence. On n'a pas dans les autres pays l'idée de la misère qui règne dans ceux-ci, et ce que l'on appelle pauvreté ailleurs serait ici de l'opulence. C'est un spectacle à déchirer le cœur que de voir la population, au milieu de laquelle nous vivons. De la voir, de l'aimer, d'en être chéri, et malgré tout cela de n'avoir pas même un poisson à partager à cette foule affamée ou une guénille pour vêtir les plus nus. Et après cela MM. les philanthropes font de longues dissertations, pour éclairer la foule aveugle, et lui dire que les ministres du Seigneur la séduisent, pour lui arracher l'obole hebdomadaire, qui devra ouvrir le ciel à tant d'infortunés, privés, je ne dis pas du superflu que mépriserait ces grands amateurs de l'humanité, mais même du plus strict nécessaire à leur vie. Aussi tous ces pauvres sauvages minés avant le temps, par des privations de tout genre n'atteignent pas même le terme si limité de la vie de l'homme. Ces épreuves de la divine providence ne diminuent pas l'ardeur de nos nouveaux chrétiens; j'ai même eu remarquer qu'elle a produit un heureux effet sur bon nombre d'entre eux. Comment se peut-il faire, me disait ces jours derniers un de ces Sauvages, peut-il se faire que quelques-uns ne travaillent pas pour une autre vie? nous sommes pourtant assez misérables, dans celle-ci. La maladie, la mort et la souffrance nous accablent et malgré cela, nous aimons la terre, nous

n'avons point d'esprit "Dene ni ulle." J'ai éprouvé beaucoup de consolations, pendant les quelques jours que j'ai passés avec eux. Mais ces moments n'ont pas été longs, la faim ne leur permet pas de rester longtemps ensemble. Il est vrai qu'ils étaient encore tous réunis à mon départ, mais comme ils devaient se disperser le même jour ou le lendemain, j'ai cru devoir m'éloigner d'eux, pour porter secours à leurs frères du Lac Caribou. Il pourrait se faire que ce serait la dernière fois que je visiterais ce poste qui, du moins je le pense, va devenir le partage de quelqu'un de nos Pères. Au reste, comme il plaira à Dieu; là ou ailleurs, si je puis faire du bien et servir fidèlement le grand Maître, c'est complètement de quoi me satisfaire,

Je crois avoir accusé la réception de toutes les graines que vous m'avez envoyées, j'en ai confié le soin au Fr. Dubé, qui certainement n'en pourra pas faire pousser le tiers, par suite de la nature du climat. Quoiqu'il en soit, il va faire ses tentatives; pour ma part, je suis de beaucoup trop occupé pour songer à faire des jardins. J'ai en partage le solide, c'est ainsi que j'ai vigoureusement planté une dizaine de minots de potates. Avec le temps, je pourrai peut-être faire davantage. Je n'ai point répondu; j'espère qu'il ne leur viendra pas en pensée que ce soit de l'indifférence, oh non! mais cela est dû aux occupations de tout genre, auxquelles je suis obligé de me livrer. Quand il faut être de tous les métiers et répondre seul aux exigences de tous, le temps est toujours trop court. Il est pourtant certaines lettres de nécessité que je ne voudrais pas manquer. J'espère toujours que mon oncle veut bien se contenter de vos lettres, car les sentiments que j'exprime sont aussi pour lui, et les nouvelles qu'elles contiennent lui parviennent aussi vite que si elles lui étaient adressées à lui-même. Au reste, si ce système lui déplaisait, je vous prie de m'en avertir, car je ne voudrais pas pour tout au monde lui causer le moindre chagrin. Embrassez-le du moins de ma part en lui disant que je l'aime toujours bien sincèrement et bien tendrement. Mille choses au bon M. Pe-

pin, qui ne m'écrit plus et à Madame Brunette. J'espère que M^{lle} Boucherville pourra encore une fois au moins recevoir l'expression de mon attachement et de mon respect. J'écirai à M^{lle} Labruyère.

Mes saluts affectueux à tous les parents, et au petit cercle d'amis avec lesquels vous avez des relations. Je salue aussi vos domestiques et j'espère que tous voudront bien prier pour moi et pour la conversion et la persévérance de nos sauvages. Ces derniers aimant beaucoup les images, vous me ferez plaisir en m'en envoyant. Les images des Saints, quand elles ne seraient pas finies sont les meilleures ; celles qui ont trait à la passion de Notre-Seigneur et à sa vie publique et privée leur sont aussi très agréables. Je vous prie de faire recommander la famille de notre bienfaiteur aux prières de l'Archiconfrérie. Adieu, bonne mère, je vous dirai encore un mot du portage du Fort du Traite.

Il me serait superflu de vous répéter encore que je vous aime que votre souvenir est toujours dans mon cœur ; quand on a l'avantage d'avoir une si bonne mère, comment n'être pas un petit peu bon fils ? Priez beaucoup pour votre Alexandre, la sainte vocation à laquelle il a été appelé est trop au-dessus de ses forces. Adieu.

P.S. Le temps me presse trop, pour davantage, je profiterai de l'occasion de l'été pour vous dire quelques mots. Je verrai M. Deschambeault demain, j'ai eu de ses nouvelles hier, il était bien.

Je vous aime toujours,

A. T.

MAISON CHAPELLE

LES BONNES ŒUVRES QUI S'Y FONT

10. La Maison Chapelle a déjà rendu de grands services aux communautés religieuses qui y ont envoyé des SS. pour suivre les cours d'école normale; durant l'hiver, et aux jeunes filles qui se trouvaient dans le même cas. Si quelque religieuse se propose de venir, cette année, au mois de janvier, il serait temps d'en donner avis.

La proximité de la nouvelle école normale offrira, cette année, un nouvel avantage bien appréciable on sait aussi que la sainte messe est dite, chaque jour dans la "Maison," par M. l'abbé Trudel, se-

crétaire de Mgr l'Archevêque.

20. - Une autre bonne oeuvre faite à la Maison Chapelle c'est de donner la pension pour (6) six dollars, par mois, seulement, à des élèves acceptés par Mgr l'Archevêque comme séminaristes, et dont les parents n'ont que des moyens restreints. Il y a en ce moment 18 élèves qui prennent leurs repas à la Maison Chapelle.

30. Une troisième bonne oeuvre de la Maison Chapelle a été de recueillir, par pure charité, des petites filles polonaises pour les instruire en anglais et en français. Ces enfants sont destinées à être comme institutrices, les auxiliaires du prêtre dans les colonies polonaises et autres.

On en a déjà reçu quatre ; si les moyens le permettaient on en recevrait davantage.

DONS GENEREUX

Nous remercions cordialement de la part de Mgr l'Archevêque, les personnes charitables de Saint-Boniface, de Winnipeg, et d'ailleurs qui ont montré tant de sympathie pour ces belles oeuvres.

Ainsi :—Les dames de Sainte-Anne de Saint-Boniface ont donné un joli service de chandeliers dorés.

Madame Lecompte qui est de Saint-Boniface a donné une statue du Sacré-Coeur de toute beauté. Madame Docteur Lambert a fait don b'un baldaquin.

Une dame de Saint-Boniface qui désire être inconnue a donné la somme considérable de (\$30) trente dollars pour faire décorer la chapelle.

On sait que cette chapelle qui occupe une place si importante dans cette maison encore bien petite est dédiée au Sacré-Coeur de Jésus. On y remarquera une ravissante statue de Notre-Dame de Pellevoisin que l'on peut bien appeler Notre-Dame du Sacré-Coeur puisqu'elle a fait la révélation du scapulaire du Sacré-Coeur à la pieuse Eustelle Faguet en 1876 à Pellevoisin France.

La dévotion à Notre-Dame de Pellevoisin et du Sacré-Coeur est en grand'honneur et bat son plein à la Maison Chapelle.

Une dame irlandaise d'Ottawa a donné le superbe ostensor qui sert pour la bénédiction du T. S. Sacrement et pour les veillées saintes.

Une dame de Montréal a donné le calice qui sert chaque jour.

Une demoiselle de Montréal a donné le ciboire.

Un séminariste a fait don d'une custode en argent.

On sait que Mgr Ritchot a donné cent dollars pour l'ameublement de la Maison Chapelle.

C'est M. Sénécal, architecte qui a donné l'autel.

Quant à l'oeuvre des petites Polonaises, un brave irlandais d'Ottawa a payé leur pension pendant plusieurs mois.

Une demoiselle catholique irlandaise de Winnipeg a offert de payer la pension d'une de ces enfants, à raison de 6 dollars par mois, et elle a déjà donné 30 piastres !

Deux citoyens de Saint-Boniface ont donné chacun 5 piastres.

Deux supérieurs de communauté ont donné, chacune 5 piastres.

Delle Anna Kéroack a donné le tapis du marchepied de l'autel.

Delle Eugénie Levêque a peint l'intérieur du tabernacle.

Delle Rose Ouimet a donné le grand voile blanc du tabernacle.

Les ornements sacerdotaux ont été donnés par une dame de Montréal.

Inutile de dire que Mgr l'archevêque a fait sa grosse part pour une oeuvre qui lui tient tout au coeur, et il n'a pas hésités à emprunter pour bâtir la maison.

Comme le bois de chauffage et le charbon coûtent énormément cher et qu'il en faut beaucoup, toute offrande pour le chauffage serait reçue avec reconnaissance.

Une Dame charitable a déjà fait quelques démarches avec succès dans ce but.

PERSONNEL

Malheureusement le personnel de la Maison Chapelle est trop peu nombreux.

Ce qui manque davantage peut-être, en ce moment, ce sont des personnes de bonne volonté qui voudraient consacrer leur vie à ces oeuvres et de plus à une oeuvre d'enseignement dans les paroisses et les missions.

Espérons que Notre-Dame de Pellevoisin, enverra de nouvelles ouvrières dans cette petite vigne encore si faible mais qui puise toute

sa sève dans le Coeur Adorable de Jésus et dans le Coeur Immaculé de Marie.

Qui n'aimerait à entendre la parole adressée par Marie Immaculée à la miraculée de Pellevoisin : Je t'ai choisie, je choisis les petits et les faibles pour ma gloire.

Il y a en ce moment, deux besoins pressants dans le diocèse, à savoir : un plus grand nombre de prêtres et des institutrices catholiques.

A bon entendeur salut !

Le Schisme et l'Hérésie

Le Schisme et l'Hérésie sont toujours aux aguets pour pécher en eau trouble.

Ainsi, une poignée d'individus mécontents ayant trouvé un Ruthène pour les rallier ; celui-ci a fait venir dernièrement le fameux J. R. Villatte, demeurant aux Etats-Unis et qui s'intitule "Mar Timotheus Ier" Archevêque catholique, s'il vous plaît.

Cet apostat a déjà été condamné par le Saint-Siège. L'audace de l'erreur est incroyable.

Les soidisants prêtres ordonnés, disent-ils, par le *pseudo-évêque* Séraphim, courent de tout côté pour pervertir les Ruthènes, leurs compatriotes. Il faut beaucoup prier pour que la foi de ces braves gens ne défaille point.

PAROISSE DE SAINT-FELIX

A DUNREA, MAN.

La construction de l'église (34x60) et le presbytère (26x30) de la paroisse de Saint-Félix Man, à Dunrea, seront terminés à la fin de novembre. L'extérieur de l'église sera briqueté plus tard.

UN ANNIVERSAIRE

11 OCTOBRE 1892-11 OCTOBRE 1903.

Le 11 octobre courant était le onzième anniversaire de la bénédiction du couvent de la "Trappe" de Notre-Dame des Prairies par feu Mgr Taché.

Le vénérable prélat qui était alors très souffrant ne put arriver au Monastère qu'au moyen d'une chaise portative sur laquelle il fut placé, à la descente du train ; et l'on avait fait un pont sur la Rivière Salle ou LaSalle pour permettre aux porteurs d'abrèger leur chemin.

La Compagnie de chemin de fer (Northern Pacific) avait organisé un train spécial pour la circonstance.

La joie du grand Archevêque était grande, il rayonnait de bonheur et se félicitait d'avoir pu venir, malgré ses infirmités, bénir le nouvel édifice où la prière canonique allait s'élever jour et nuit vers le ciel pour s'ajouter à la pénitence et au travail et faire ainsi une sainte violence au ciel.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le T. R. P. Lecompte, supérieur des Jésuites du Canada, a fait un séjour de plus de deux semaines à Saint-Bonifacé où il a installé le nouveau recteur du Collège, le Rev. Père Jacques Dugas à qui nous offrons nos meilleurs vœux. Le R.P. Hudon qui a laissé ici un bon souvenir, est nommé curé à Chelmsford, Ont.

Le R. Rév. Père Supérieur accompagné de son procureur, le Rév. P. Bellemare S. J. est parti le 15 octobre courant pour Port Arthur.

Comme on demande parfois des nouvelles de quelques pères qui ont travaillé au Collège nous donnons les renseignements suivants:

Le Rév. P. Charretier, ancien recteur, est au Sault Ste Marie, Canadien, avec le Rév. P. Lebel.

Le Rev. P. Paquin, ancien recteur, est à Chékatigan.

M. Cornier, ancien élève du Collège est entré au noviciat des Rev. Pères Jésuites au Sault-au-Récollet, P. Q.

DING ! DANG !

Le T. Rev. P. Ducharme provincial des Cleres de St. Viateur au Canada et le Frère Gendreau procureur provincial, sont venus.

visiter le pays et se rendront jusqu'à Edmonton en vue d'un éta-
blissement ou deux de leur communauté de frères enseignants.

Mercredi dernier le 14 octobre, Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal, est venu rendre visite à Mgr Langevin. Sa Grandeur accompagnée de M. Demers secrétaire privé est repartie le soir même en route pour la Colombie où il est allé faire un voyage de santé. Au retour de son voyage Mgr Bruchési s'arrêtera quelques jours à Saint-Boniface.

Le Rév. M. A. A. Cherrier curé de l'Immaculée Conception a prêché la retraite des élèves du Couvent de Saint-Norbert du 14 au 18 courant. Plus de cent élèves ont suivi cette retraite qui a fait un bien considérable.

M. l'abbé Besson, nouvellement accepté dans le diocèse, nommé temporairement vicaire à la cathédrale.

Le 12 octobre M. l'abbé Viens est venu faire des arrangements pour la bénédiction d'une cloche arrivée au Portage la Prairie depuis plusieurs mois.

M. l'abbé Defoy, vicaire à Sainte-Anne des Chènes est venu rendre compte à Mgr l'archevêque des travaux de la chapelle de Thibautville qui est déjà couverte. Tout fait croire qu'il y aura là bientôt une jolie paroisse française.

M. l'abbé H. Hogue est venu acheter du bois pour terminer son presbytère à Saint-Adelard où il va passer l'hiver.

M. l'abbé Napoléon Poirier écrit qu'il est bien heureux à Saint-Maurice.

Trois Frères à l'autel. Le 11 octobre courant trois frères montaient au Saint autel à l'église du St. Esprit. Ce sont les trois pères William, curé, Albert, missionnaire, et Paul Kulawy, tous trois Oblats de Marie Immaculée et d'origine Polanaise !

Le plus jeune Père est arrivé dernièrement du scolasticat d'Allemagne à Heinfeld, et il se repose dans la compagnie de ces frères en attendant qu'on lui assigne un poste.

Le Rév. P. William, O. M. I. arrivé depuis peu du scolasticat

d'Allemagne, et dit qu'il y a 30 scolastiques, et que le juniorat Allemand qui alimente ce scolasticat compte 200 élèves.

L'Allemagne devient de plus en plus missionnaire.

M. le Vicaire Général est allé samedi, 17 à Saint-Jean-Baptiste pour se rendre de là à Ste Elizabeth afin d'y bénir la nouvelle église construite par le Rév. M. Rocan curé.

Le T. Rév. P. Lacombe est allé visiter la colonie des métis à St. Paul des Cris où la récolte a manqué cette année, il ne sera pas de retour avant le 10 novembre.

Le Rév. Père J. Jodoin a, ces jours-ci terminé ses six années de provincialat.

Le Très Rév. Père Supérieur Général vient de nommer le Rév. Père Serv. Naz. Dozois pour le remplacer.

Le Rév. Père Olivier Cornellier remplira désormais l'office de procureur provincial.

Les demandes de retraite et de mission doivent être adressées au Rév. Père Jodoin, O. M. I., 107 rue Visitation, Montréal.

Nous lisons dans l'*Etoile* journal Canadien de Lowell, Mass., que le T.R.P. Blanche, Provincial des R.P. Eudistes dans l'Amérique du Nord, qui est venu visiter l'Ouest cette année, vient d'être nommé, en vertu d'un décret de la Congrégation de la Propagande, *Prejet apostolique du Golfe Saint-Laurent*. Remerciements

Le bazar de Fannystelle qui eut lieu le 5, 6 et 7 octobre a donné pour profit net la jolie somme de \$625.00. La présidente a été Dame Veuve Guilbault pour Fannystelle et Dame Alexis Dauphiné pour Starbuck. Les deux candidates ont été Delles Dauphiné et Berthe Piché. C'est cette dernière qui a remporté la victoire comme candidate à Fannystelle. Le Rév. MM. Campeau et le R. P. Frigon O. M. I., ont contribué largement par leur présence à cette œuvre de charité. Ce beau résultat prouve une fois de plus que nos gens sont généreux pour les œuvres et lorsqu'ils veulent s'en donner la peine ils réussissent.

Le R^{év.} P. Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur a assisté à une convention de près de 15,000 Canadiens-Français à Stoney-Point, Ontario, dans le comté d'Essen; c'est ce qui l'a empêché de venir avec la dernière excursion.

NOTRE DAME DE TOUTES AIDES A NANTES.

C'est un ancien lieu de pèlerinage à Marie où nos ancêtres venus de France au 17 et au 18^e siècle ont dû s'agenouiller avant de partir pour Québec ou Villemarie.

M^{gr} l'archevêque est allé prier avec bonheur en 1898 dans ce sanctuaire que l'on a eu soin de conserver et près duquel la piété nantaise a construit une magnifique église.

Une carte postale représentant le vieux sanctuaire et la nouvelle église est arrivée à l'adresse de Monseigneur avec ces quelques lignes.

"C'est du pays Nantais, de N.D.de "Toutes-aides" que vous arrive cette carte pour vous prouver que vous n'y avez pas été oublié, quoique en des prières très humbles." M. P XXX sulpicien.

M^{gr} l'archevêque a été très touché, et a promis de dédier une paroisse à Notre-Dame de toutes aides! Nous avons tous besoin de l'aide et de toutes les aides de la Très Ste Vierge.

Rien de délicieux comme la communion des saints!

Le 1^{er} novembre le R^me Père Mat Raus, Recteur Majeur des Rédemptoristes, célèbre à Rome son jubilé de 50 ans de profession religieuse. A cette occasion il vient d'inviter tous les Supérieurs Provinciaux de l'ordre de venir à Rome avec un compagnon. Le T. R. P. Lemieux accompagné du R. P. Denys, avec lequel il est venu dernièrement au Manitoba, est parti par New-York et Naples. Il espère être de retour à Montréal avant la fin de Novembre.

REMERCIEMENT.

Nous remercions cordialement la "Croix de Montréal" pour l'encouragement qu'elle a bien voulu nous donner dans son numéro du 11 octobre.

M. L'ABBE GAIRE

M. l'abbé Gaire a repris ses courses en Belgique et en France en faveur de la colonisation, et il écrit, à la date du 28 septembre de Mouvaux, 99 rue de Roubaix, (Nord), qu'il a déjà revu la Belgique et qu'il part pour un voyage de trois semaines en Alsace-Lorraine; puis il fera ce qu'il appelle, *le tour de France*!

"Tout m'annonce, dit-il, un grand succès. On commence à bien connaître le Canada, en France"

Tant Mieux!

Notre pays est ce qu'il est, *ni plus ni moins*; nous redoutons autant le plus que le moins dans l'appréciation des colons.

"Le Défenseur," revue de colonisation catholique et française, publié par M. l'abbé Gaire, depuis plusieurs années en France, sera désormais imprimé à la "Croix du Nord," Lille, France.

M. PAUL VIALARD.

Mgr l'Archevêque a reçu la visite de M. Paul Viallard, qui vient d'être nommé agent d'immigration par le Gouvernement d'Ottawa.

M. Viallard qui est bien connu à Montréal et surtout à Québec où il a épousé une Canadienne appartenant à une de nos meilleures familles ira résider à Paris afin de diriger vers le Canada, et surtout vers le Nord-Ouest, des colons désireux de cultiver la terre; venir au Canada pour tout autre but serait s'exposer à bien des déboires, à moins que l'on prenne des renseignements *très surs* auprès de gens *très pratiques*.

Les fils de famille et ceux qui désirent se lancer dans des entreprises financières devraient y regarder à deux fois, avant de se risquer.

Les idées fausses que l'on se forme du pays, ne le changeront pas. Mais il est certain que nombre de colons pauvres, très pauvres, se sont enrichis au Manitoba et au Nord-Ouest.

ERRATA.

Nous apprenons de source autorisée que le nouveau couvent de Lorette coûtera plus de 3,000 piastres au lieu de 2,000 piastres, comme il a été annoncé dans le numéro du 13 courant.